HAL
open science

Expériences du vieillir et enjeux d'action publique en territoires de montagne : une approche au prisme de la notion " d'effets de milieu. "

Catherine Gucher

To cite this version:

Catherine Gucher. Expériences du vieillir et enjeux d'action publique en territoires de montagne : une approche au prisme de la notion " d'effets de milieu. ". Vieillir hors des villes, vieillir e montagne. Séminaire PACTE Labex ITEM, Oct 2017, Saint Martin d'Hères, France. halshs-01872229

HAL Id: halshs-01872229

https://shs.hal.science/halshs-01872229

Submitted on 11 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Expériences du vieillir et enjeux d'action publique en territoires de montagne : une approche au prisme de la notion « d'effets de milieu. »

Catherine Gucher, sociologue, Maîtresse de conférences, HDR,
Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Science Po Grenoble*, PACTE,
38000 Grenoble, France
* School of Political Studies Univ. Grenoble Alpes

Deux des terrains de recherche investigués entre 2005 et 2012 autour de la problématique du vieillissement dans les espaces ruraux comme chance ou risque de vulnérabilité accrue[1] sont illustratifs de ce que nous admettons a priori comme étant « territoires de montagne »[2] et c'est sur la base des matériaux recueillis (entretiens de type récit de vie avec des retraités, stages d'observation pour chacun des territoires, et entretiens menés avec des élus et acteurs professionnels) que nous établissons les conclusions présentées ici.

1. Morphologies physiques et sociales différenciées des territoires de montagne.

Les travaux de ruralistes ont permis l'élaboration d'une typologie reflétant la diversité des formes contemporaines de ruralité (Perrier-Cornet, 2002). De même, à côté d'un certain nombre d'invariants qui caractérisent les territoires de montagne, apparaissent d'autres caractéristiques, qui se retrouvent inégalement selon les territoires et qui renvoient principalement aux processus de transformations économiques et socio-culturelles : les rapports entre groupes d'âge, les situation de vie, le rapport entre résidences principales et secondaires, le pourcentage d'emménagement depuis moins de 4 ans, le niveau de diplôme de la population, et la variation du nombre d'habitants.(Exemple de deux communes de Maurienne Avrieux et Valmeinier source INSEE).

2. La montagne comme « milieu ».

Par-delà ces différences, il est possible de mettre en évidence le noyau dur de ce qui constitue la montagne comme « milieu », c'est-à-dire comme « « unité de vie collective constituant un cadre de référence auquel sont associées des images et des pratiques spécifiques » (Grafmeyer, 1991, p. 17).

[1] Recherches reprises dans le mémoire d'HDR : Vieillesses différenciées et " effets de milieu " : Contribution à une théorie sociologique du vieillissement et de la vieillesse.. Sociologie. Université de Grenoble, 2012

[2] En référence à un ensemble de textes administratifs publiés en 1974 et 1978[1] à la suite du décret initial de juin 1961 qui définissait administrativement la commune montagnarde comme une commune ayant plus de 80% de son territoire à une altitude moyenne supérieure à 700 mètres[2] ou bien ayant des pentes moyennes supérieures à 20 % ou bien encore combinant les deux critères, id est une altitude minimale de 500 mètres et des pentes moyennes de 15 % (directive européenne 75 / 268). (source Observatoire des territoires)

- ***les racines éthiques de la civilisation paysanne*** i.e. « un grand attachement au sol natal, une attitude respectueuse à l'égard des anciens usages, une limitation des ambitions personnelles au profit de la famille et de la communauté, une éthique sobre et terrienne » (Redfield cité par Deverre, 2009)
- l***e localisme et le familialisme qui*** fondent les attitudes des habitants de ces lieux, le plus souvent issus de classes populaires et fonctionnent comme « régulateurs de vie et analyseurs d'expériences » (Verret, 1986).
- ***La mobilisation au quotidien de ressources d'autochtonie*** (Rétière, 2003) liées à l'enracinement local qui apparaissent comme nécessaires et suffisantes pour faire face à toutes les épreuves du parcours de vie, et notamment de l'avancée en âge.

3. Vieillir en montagne : « effets de milieu » vs « effets de trajectoires ».

Les sociabilités locales obéissent ainsi généralement au précepte « ensemble c'est tout » et s'organisent autour « des relations passantes », du « faire ensemble » et « du collectif partagé » (Gucher, 2007). Les personnes natives qui s'inscrivent sans interruption depuis l'enfance dans ce milieu, composent avec l'ensemble des contraintes, des apports et des influences, exercées par cet environnement géographique, politique, social et culturel, et leurs modes d'existence s'en trouvent façonnés. Pour les autres groupes de population vieillissante - « les installés » sur le tard, généralement d'origine urbaine, arrivés au moment du passage à la retraite après une période de séjours intermittents dans une résidence secondaire et les « revenus au pays », originaires du lieu mais qui s'en sont éloignés pendant une partie signifiante de leur vie professionnelle- , des phénomènes d'acculturation sont observables. Les installés sur le tard, adoptent peu à peu, par stratégie, des comportements relationnels et d'engagements conformes aux règles de sociabilité locale, tout en préservant cependant, des formes de sociabilité à distance, rattachées à leur vie urbaine antérieure.

Ainsi, malgré les caractéristiques distinctes des groupes de population âgée, les « effets de milieu » homogénéisent les manières de vivre et de penser la vieillesse à l'échelle des territoires de montagne (Gucher, 2014). Toutefois, ils s'exercent différemment sur les groupes d'individus âgés, en fonction de leurs trajectoires sociales et résidentielles antérieures, et conduisent à des dynamiques d'hybridation culturelle et sociale.

4. Le milieu : enjeu et levier d'action publique.

De même « effets de milieu » influent sur les modalités de l'action publique locale. C'est autour du paradigme du « territoire identitaire » (Guérin-Pace, 2006), que peut s'initier une action publique qui se détache des modèles médico-sociaux de prise en charge de la vieillesse pour faire place à des modèles intégrateurs, adaptatifs et aménagistes, qui reposent sur une approche transversale et dynamique des âges de la vie et considèrent le vieillissement comme un processus au long cours, au cœur des dynamiques interactionnelles des populations et du territoire et porteur de ressources pour le territoire (Gucher, 2015).

Pour conclure, la dynamique des « effets de milieu » que nous avons mis en évidence dans certains territoires ruraux et plus spécifiquement dans les milieux de montagne, contribue à soutenir les processus de vieillissement dans une perspective forte d'intégration locale et d'insertion sociale. Par ailleurs, la dimension mémorielle portée par les plus âgés des habitants de ces territoires de montagne, apparaît comme un support possible de transition douce dans des perspectives de transformation économique et sociale.

Bibliographie :

Deverre Christian, « Robert Redfield et l'invention des « sociétés paysannes » », *Études rurales*, 183 | 2009, 41-50

Grefmeyer Yves, *Habiter Lyon : milieux et quartiers du centre-ville*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon, **1991**, 272 p.

Gucher Catherine. « Politiques publiques et parcours de fin de vie: reconfigurations, dynamiques paradoxales et art combinatoire ». *International Review of Sociology*, Taylor & Francis (Routledge), 2015, 25 (3), pp.502-517

Gucher Catherine, Isabelle Mallon, Véronique Roussel. *Vieillir en milieu rural : Chance ou risque de vulnérabilité accrue ?*. 2007. 〈halshs-00371194〉

Gucher Catherine. « Vieillissement dans les espaces ruraux en France et "effets de milieu" : enjeux humains et territoriaux des mutations démographiques ». *Cahiers québécois de démographie*, Montréal : Association des démographes du Québec, 2014, 43 (1), pp.103-131

Guerin-Pace France. « Sentiments d'appartenance et territoires identitaires. *L'Espace Géographique*, 2006, Tome 36, n°4, pp.298-309.

Perrier-Cornet Philippe. (dir.), *Repenser* les campagnes, La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube/Datar, 2002, 279 p. (Collection bibliothèque des territoires).

Redfield, 2005

Retière Jean-Noël. « Autour de l'autochtonie. Réflexions sur la notion de capital social populaire ». In: *Politix*, vol. 16, n°63, 2003.

Verret Michel. *La culture ouvrière*. SaintSebastien, ACL. editions société Crocus 1986.